

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 40 (1914)
Heft: 13

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bassins.	Puissance nette en HP. Rendement des turbines 75 : 0/0.			
	pour le débit minimum annuel	pour le débit des 9 mois	pour le débit des 6 mois	pour le débit constant avec bassin d'accumulation
III. Bassin de la Reuss				
Reuss, jusqu'au lac des 4 Cantons	37 390	57 090	141 200	77 740
Affluents du lac des 4 Cantons	7 665 7 605	12 405 12 065	33 025 16 515	53 965 14 725
Petite Emme				
Reuss, du confluent de l'Emme au confl. d. l'Aar	19 875	37 020	78 260	45 810
Total du bassin de la Reuss	73 075	118 580	269 000	192 240
IV. Bassin de la Limmat				
Linth, jusqu'au lac de Wallenstadt	18 660	30 650	69 930	49 305
Seez et affluent du lac de Wallenstadt	4 405 4 165	9 475 7 695	24 605 10 205	11 955 41 545
Sihl et Wäggitaleeraa				
Limmat, du lac de Zurich au confluent de l'Aar	11 620	30 915	58 795	28 725
Total du bassin de la Limmat	38 850	78 735	163 535	131 530
V. Bassin du Rhône				
Rhône jusqu'à la Viège	36 790 14 345	49 775 20 245	108 330 49 415	52 445 14 345
Rhône de la Viège à la Drance	63 180	92 860	172 520	152 540
Drance	18 935	27 185	57 520	62 920
Rhône de la Drance au lac Léman	27 230	39 620	74 800	79 755
Affluents du lac Léman, de l'Arve et du Rhône du lac à Chancy	20 680 2 660	29 105 4 645	35 720 5 615	30 825 2 660
Doubs				
Total du bassin du Rhône	183 820	263 435	503 920	395 490
VI. Bassin du Tessin				
Tessin jusqu'au lac Majeur	84 995	127 055	225 955	170 265
Verzasca	2 840	4 760	7 750	12 040
Maggia	29 030	53 380	89 530	51 420
Cassarate, Vedeggio, Marra, Magliasina et Tresa	3 820 5 940	7 360 10 430	11 270 19 070	5 175 5 940
Diveria				
Total du bassin du Tessin	126 625	202 985	353 575	244 840
VII. Bassin de l'Adige				
Breggia	450	660	1 110	1 260
Maira (Mera)	6 470	10 970	23 270	34 870
Poschiavino	—	—	—	21 890
Total du bassin de l'Adige	6 920	11 630	24 380	58 020
VIII. Bassin de l'Inn				
Inn et affluents jusqu'à Martinsbruck	59 185	79 475	151 230	125 945
IX. Bassin de l'Etsch				
Rambach (Rom)	2 180	3 310	5 450	7 000
Total des forces disponibles de la Suisse	884 060	1 402 770	2 557 045	2 225 600
Par km ² de surface de la Suisse (41 298,7 km ²)	21,4	34,0	61,0	53,0

CHRONIQUE

L'industrie suisse des machines en 1913.

Le *Verein Schweizerischer Maschinen-Industrieller* vient de publier son rapport pour 1913. Nous en extrayons les renseignements suivants :

L'Association groupait, au 1^{er} janvier 1914, 155 établissements occupant 43 081 employés.

Exportation (en francs) en	Allemagne	Autriche	France	Italie	Russie	Amér. du sud	Autres pays	Total
en 1913 :	18 269 036	4 919 407	19 847 574	10 047 450	17 561 699	9 165 114	32 036 547	111 846 827
en 1912 :	19 748 835	6 617 638	17 899 983	10 700 078	10 317 116	10 612 510	29 526 633	105 422 793
Importation (en francs) de								
en 1913 :	40 425 627	934 880	7 318 419	1 696 581	5 825	—	7 082 509	57 463 861
en 1912 :	44 187 359	826 770	6 988 983	1 751 222	12 011	—	7 565 103	61 330 981

De 1912 à 1913 l'importation a diminué de 6,3 %, tandis que l'exportation a augmenté de 6 %. En examinant le tableau ci-dessous, on voit que cette augmentation de l'exportation intéresse surtout la Russie. Notre exportation en France est aussi en progrès, mais elle est en recul pour tous les Etats voisins de la Suisse et pour l'Amérique du Sud. Si l'on évalue l'exportation non pas en francs, mais en poids, l'accroissement, par rapport à 1912, n'est plus que de 2,7 %. C'est principalement l'exportation des machines électriques et à vapeur qui a augmenté en 1913.

Le tableau suivant fournit une récapitulation de ces chiffres pour la période 1907-1913.

Importation.

(Machines, éléments de machines, autos, etc.)
en milliers de francs

1907	48 199	} Augmentation de 24 %
1908	40 278	
1909	42 565	
1910	46 401	
1911	49 598	
1912	61 330	
1913	57 464	

Exportation.

(Machines, éléments de machines, autos, etc.)
en milliers de francs.

1907	78 133	} Augmentation de 38 %
1908	80 289	
1909	72 266	
1910	81 063	
1911	93 829	
1912	105 422	
1913	111 846	

Nombre d'ouvriers occupés dans les établissements qui font partie de l'Association :

1911 : 38 281 1912 : 42 031 1913 : 43 081

Sous le titre « Généralités », le rapport caractérise, d'une façon très intéressante, la situation pendant l'exercice 1913. Durant le premier semestre, presque tous les ateliers furent en pleine activité, mais, dans un grand nombre d'établissements, les commandes se faisaient plus rares, aussi le ralentissement apparut, s'accrut et devint général à la fin du quatrième trimestre.

Malgré cela, les chiffres globaux de l'exportation sont, comme on l'a vu plus haut, supérieurs à ceux de 1912,

grâce au stock de commandes antérieures que les maisons avaient en portefeuille.

Ce mouvement de régression est une des manifestations de la dépression économique générale qui se traduit par un resserrement de l'argent et par une diminution de la faculté d'achat des consommateurs. Les prix de vente, qui avaient été satisfaisants pendant le premier semestre, fléchirent ensuite; les prix des matières premières suivirent à leur tour ce mouvement de baisse, mais pas au point de compenser la réduction des prix des objets fabriqués. Au surplus, on constate une tendance générale au nivellement de la différence entre le prix de la matière première et celui de l'objet fabriqué. C'est une conséquence du fait que, au cours de ces dernières années, beaucoup d'établissements ont procédé à des agrandissements considérables: il en est résulté que leur production s'est fort accrue et qu'ils n'hésitent pas, pour l'écouler, à consentir des rabais invraisemblables.

En outre, la concurrence internationale étant toujours plus âpre, nos industriels ne peuvent se créer ou conserver des débouchés à l'étranger qu'à condition de livrer des marchandises tout à la fois de meilleure qualité et de prix moindre que celles qui sont produites par l'industrie indigène.

Tandis que les gouvernements étrangers mettent tout en œuvre pour protéger et avantager leur industrie nationale, nos autorités et beaucoup de nos établissements de crédit font trop souvent preuve d'un périlleux aveuglement et d'une méconnaissance inexplicable des intérêts de notre pays. Et qui pis est, nous avons un fâcheux besoin d'étaler à tous les yeux nos mécomptes et d'appuyer lourdement sur nos déconvenues. On en a eu un exemple frappant, récemment, au début de l'exploitation de la ligne du Laetschberg, lorsqu'on vit une certaine presse se faire complaisamment l'écho des moindres incidents et les commenter avec une insouciance navrante du tort qu'elle causait à une entreprise digne de tous les ménagements.

Voici encore un fait qui dénote clairement les difficultés avec lesquelles notre industrie est aux prises et l'incapacité de nos grandes Administrations à lui venir en aide: les Chemins de fer allemands ont conclu entre eux un arrangement en vertu duquel ils accordent aux marchandises *allemandes*, sur territoire *allemand*, les réductions de taxe suivantes sur les wagons à chargement complet de 15 tonnes et plus:

Pour	1 à 24 km.,	et des wagons de 15 à 19,9 t.	une réd. de 1 Mk. par wagon
»	25 à 71	»	15 à 19,9 t. » 2 » »
»	72 km. et plus	»	15 à 19,9 t. » 3 » »
»	1 à 24 km.	»	20 t. et plus » 1.40 »
»	25 à 71	»	20 » » 2.70 »
»	72 km. et plus	»	20 » » 4.— »

Désireux, naturellement, de profiter de ces réductions, les fabricants de machines pressentirent les C. F. F. au sujet de leur participation à l'arrangement. La démarche n'aboutit pas, en raison de la situation financière précaire de notre réseau national.

D.

Rélargissement du Grand-Pont, à Lausanne, et aménagement de ses abords.

Le rélargissement du Grand Pont, dans sa partie Est, et assuré et l'exécution de ce tronçon se fera sans doute en même temps que les nouvelles constructions sur l'emplacement des bâtiments Ancienne Poste et Pochon frères, c'est-à-dire dans un avenir très rapproché.

L'exécution des travaux à l'Est rendra toujours plus indispensable celle des travaux dans la partie Ouest; en effet, on ne saurait comprendre le Grand Pont rélargi seulement sur la moitié de sa longueur.

Le principal obstacle au rélargissement complet est, sans aucun doute, le Théâtre Lumen, dont la construction récente et l'important revenu locatif rendraient l'expropriation onéreuse. Il fallait donc s'assurer cette propriété avant que sa valeur eût subi l'influence ascendante que devaient provoquer les gros prix atteints par les immeubles de l'Ancienne Poste et Pochon frères.

Une première étude m'a amené à rechercher les moyens de compenser la perte élevée que comportait la suppression, partielle au moins, du rez-de-chaussée du bâtiment du Lumen¹, et j'ai pu me convaincre que le mieux était de combiner une opération d'ensemble, embrassant les propriétés Théâtre Lumen et ci-devant Buttiaz-Wellenberg et Kohler (Royal Biograph).

Ce point de vue étant acquis, il s'agissait d'étudier une utilisation aussi rationnelle, esthétique et pratique que possible de ces trois propriétés en tenant compte des points suivants, qui, à eux seuls, motivent l'opération:

- a) Rélargissement du Grand Pont;
- b) Dégagement de la rue Pichard;
- c) Maintien de la vue de la Cathédrale.

J'ai d'abord établi, avec un géomètre officiel de notre ville, le plan d'ensemble des terrains en cause, puis fixé le programme pour un concours d'esquisses et d'idées en vue de l'utilisation de ces terrains.

J'ai ensuite fait appel à six bureaux d'architectes connus et appréciés de la place de Lausanne en leur demandant de participer à ce concours restreint, étant bien entendu qu'il ne s'agissait que d'esquisses et d'idées et non d'un projet, ni même d'un avant-projet.

Ces Messieurs ont bien voulu répondre favorablement à ma demande, ce dont je les remercie.

Lausanne, le 10 mars 1914.

E. CHAUVIE.

¹ Nos lecteurs trouveront dans le N° du 10 juin 1914, plusieurs plans, coupes et vues du théâtre Lumen dans son état actuel.